Par-delà la violence : cohabitations et rencontres islamo-chrétiennes au Niger

Responsable

Amalia Dragani
(Marie Curie Global Fellow, University of Florida – KU Leuven)

Mardi 11 juillet 2023
14h30-16h30
Salle Déméter 015

Discutant

Barbara Cooper
(Professeure émérite de français, Université du New Hampshire / Lyon 2)

Intervenants

Adamou Bello Mahamadou
(Zentrum Moderner Orient, Berlin / Université Abdou Moumouni)

Amalia Dragani
(Marie Curie Global Fellow, University of Florida / KU Leuven)

Ibrahim Seyni Mamoudou
(Universität Bayreuth, International Graduate School for African Studies)

Saoudatou Seyni
(Université Abdou Moumouni)

Résumé de l'atelier

En janvier 2015, à la suite des attentats de *Charlie Hebdo*, plus de 70 églises étaient saccagées au Niger, et depuis d'autres attaques sporadiques se sont produites dans le pays. Ces attaques ont attiré l'attention des médias et des chercheur·es travaillant sur la violence religieuse au Niger (Mueller, 2016 ; Schritt 2015). Ce panel se propose d'abord de dépasser une vision des relations islam-christianisme au Niger qui mette uniquement en exergue un supposé « clash des civilisations », pour se concentrer sur l'expérience quotidienne et souvent non conflictuelle des rencontres interreligieuses (Nolte, 2017). L'islam, largement majoritaire au Niger, a été longtemps étudié (Fuglestad, 1983 ; Hamani, 2007 ; Maikorema, 2009 ; Meunier, 2000) avec des recherches portant sur les confréries maraboutiques (Claudot-Hawad, 1996 ; Maikorema, 2000), le genre (Alidou & Aidou, 2008 ; Masquelier, 2011, 2020), les élites (Idrissa, 2005 ; Hassane, 2005), les associations islamiques (Glew, 1996) ou encore l'enseignement franco-arabe (Triaud, 1988a ; 1988b). Dernièrement une attention accrue a été portée à la ré-islamisation du Niger (Sounaye, 2016), au salafisme (Idrissa R., 2018) et au mouvement *izala* (Sounaye, 2009). En revanche, le christianisme, très minoritaire, a été l'objet de quelques études seulement, dont l'ouvrage de B. Cooper (2006). Le panel, qui réunit des intervenants africains et européens, souhaite proposer une approche du fait religieux basée sur l'analyse conjointe et non disjointe des différentes réalités présentes au Niger (Soares, 2012), ne les considérant pas comme des blocs séparés mais ensemble, dans un cadre analytique commun.

Programme

Adamou Bello Mahamadou
Construction de l'identité religieuse par les étudiants salafis et pentecôtistes de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger
Suite à l'avènement de la démocratie et de la liberté d'association au Niger au début des années 1990, les étudiants de l'Université Abdou Moumouni de Niamey avaient mis en place des associations confessionnelles afin d'organiser leurs activités religieuses. L'impact significatif du prosélytisme fut la conversion et l'affirmation de l'identité religieuse des étudiants tant musulmans que chrétiens dans un espace marqué jadis par les idéologies marxistes-léninistes. À travers cet article, il s'agit d'interroger la conversion religieuse des étudiants salafis et pentecôtistes dans une perspective comparative. Cela s'est effectué en suivant les trajectoires de deux étudiants en analysant leurs discours respectifs. Les résultats font ressortir deux figures de convertis dans cette université : le *radical* et le *sabon tuba*. Et pour

conceptualiser la conversion, nous avons utilisé le terme *tuba*, un concept utilisé par les deux religions afin de décrire le processus ayant conduit à l'adoption de la nouvelle identité religieuse.

Amalia Dragani
Visions sahariennes de Jésus. Conversions religieuses au christianisme au Niger
À l'heure des globalisations religieuses concurrentes, sur la base d'un terrain ethnographique d'un an à Niamey, j'interrogerai les trajectoires de conversion, déconversion et reconversion au christianisme des Touaregs et des Peuls qui en viennent à adopter cette confession. Si les dynamiques de conversion religieuse au christianisme dans des environnements majoritairement musulmans ont fait l'objet de travaux concernant l'Afrique du Nord et le Sahel (entre autres, Bava, 2016 ; Boissevain & Le Pape, 2014 ; Cooper, 2006 ; Dirèche-Slimani, 2009), elles demeurent assez inexplorées s'agissant des sociétés sahariennes contemporaines, plus connues aujourd'hui pour fournir un terrain d'accueil aux divers mouvements djihadistes qui ébranlent la région saharo-sahélienne. L'objectif de notre recherche est l'appréhension des évolutions en cours dans cette société, tout particulièrement pour les transformations des hiérarchies sociales et des relations de genre en son sein, à partir des « *hidden histories* » des convertis touaregs et peuls dans l'espace nigérien, de l'observation filmée des cultes des convertis, actuellement refugiés à Bamako et à Niamey, et de la production musicale et poétique chrétienne en langue touarègue. Ces recherches seront mises en miroir avec mes recherches précédentes sur les convertis au Mali.

Ibrahim Seyni Mamoudou
Dialogue interreligieux et recomposition du paysage religieux nigérien
Au Niger, la nouvelle donne du fait religieux, née de la rencontre interreligieuse, est apparue pour la première fois en 2003 avec la création des associations de dialogue interreligieux. Créées dans le but de prévenir ou de réduire les conflits entre les différentes communautés religieuses, ces associations appelées CDIR (Comité de dialogue intra et inter-religieux) sont implémentées dans presque toutes les communes du pays. En effet, le climat religieux nigérien a longtemps été caractérisé par des tensions et/ou méfiances latentes ou même manifestes entre fidèles appartenant le plus souvent à des religions différentes mais également entre coreligionnaires d'obédiences différentes. L'observation de ces lieux de rencontres interreligieuses révèle la production de certaines pratiques au nom du « vivre-ensemble ». Il sera d'abord question dans cette présentation d'aborder ces pratiques du vivre-ensemble. Comment sont-elles produites et à quelle fin ? Ensuite, l'analyse montrera comment les relations interreligieuses participent à la connaissance voire à la reconnaissance de l'altérité religieuse. Enfin, nous tenterons d'analyser les modes d'engagement des participants à l'interreligieux afin d'appréhender les différentes formes d'alliances qui apparaissent à l'issue des relations qu'entretiennent ou pas les acteurs, et qui concourent à la recomposition du paysage religieux nigérien.

Saoudatou Seyni
Études des enjeux identitaires des immigrants catholiques à Niamey
Le Niger est un pays de longue tradition islamique, avec une population estimée à environ 98% de musulmans. Les chrétiens, aussi bien les catholiques que les protestants et autres, représentent moins de 2% de la population (Maïkorema, 2013 ; United States Department of State, 2019). De ce fait, la culture du pays est majoritairement basée sur l'Islam. Il se présente ainsi comme un facteur important de socialisation dans ce milieu. L'objectif visé à travers cette étude est de mettre en lumière les enjeux autour de la construction de l'identité des chrétiens catholiques à Niamey, la capitale du pays.
La méthode utilisée est de type qualitatif, axée sur des observations et des entretiens individuels semi-directifs auprès de membres de la communauté catholique et musulmane dans la ville de Niamey. L'étude met en évidence une double identité, à savoir socio-culturelle et religieuse, qu'affichent les catholiques à Niamey, cela du fait de la prise en compte de la culture musulmane dans leurs interactions socio-professionnelles et dans leur pratique religieuse.